

The background image shows a person in a white protective suit and goggles, likely a biosecurity worker, standing over a large, dense flock of white chickens in a farm setting. A red fire extinguisher is visible in the foreground among the chickens.

Bulletin

Une Seule Santé du Cameroun

N° 001 / Avril 2022. UNE PUBLICATION DU PROGRAMME NATIONAL DE PREVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES ZONNOSES EMERGENTES ET RE EMERGENTES

Grippe aviaire :

la riposte du One Health

Editorial

- L'approche *Une Seule Santé* et la lutte contre la grippe aviaire 3

Reportage

- Highly pathogenic avian influenza detected in the west region of Cameroon ... 5

Interview

- « L'action du laboratoire est incontournable pour circonscrire la maladie. »
Dr. Jonas Temwa, Vétérinaire, Délégué Régional de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales de la région de l'Ouest. 6

Riposte

- La grippe aviaire sous haute surveillance 7

Coordination

- A coordination meeting to plan stakeholders' activities 10
- Renforcer la coordination de la sensibilisation sur la sécurité sanitaire 11
- Le RESCAM fait son bilan 12

Etude

- Comprendre les comportements à risque liés aux zoonoses 13

Renforcement des capacités

- CREC: Former le maximum d'acteurs 14
- One Health et leadership : le plus de la communication 15

Coopération

- Zoonoses et Covid-19, Une banque de messages communs bientôt disponible.... 16
- Une Seule Santé au-delà des frontières 17
- La GIZ et la plateforme Une Seule Santé s'unissent autour du Global PPOH 18

Activités des partenaires

- AFROHUN – FAO..... 19



Directeur de publication

Sali Ballo,
 Coordonnateur du Comité
 Technique du Programme Zoonoses

Coordonnateurs éditoriaux

Dr. Conrad Nkuo,
 Secrétaire Permanent
 Elisabeth Dibongue,
 Secrétaire Permanent Adjoint

Coordonnateur de la Rédaction

Damaris Djeny Ngando (MINCOM)

Ont collaboré à la rédaction

Dr. Jean-Marc Feussom (MINEPIA),
 Dr. Dalida Ikoum (PNPLZER), Dr. Marie
 Paulette Deya Yang (MINEPIA),
 Dr. Crystella Cha-ah (PNPLZER),
 Dr. Abdoul Wahhab (PNPLZER),
 Friede Ngo Billong (MINCOM), Claude
 Landry Andela (MINCOM), Leslie Fanle
 (PNPLZER) Collins Numvi (PNPLZER),
 Dr. Yannick Narcisse Kamga (TDDA)

Maquette et Infographie

Canisuis Ful Komtangi

Crédit photo

Dr. Jean-Marc Feussom, Collins Numvi,
 PNPLZER, Google images

Edition

PNPLZER

Impression

TDDA

L'approche *Une Seule Santé* et la lutte contre la grippe aviaire



Depuis le mois de février 2022, notre pays est de nouveau frappé par l'Influenza Aviaire Hautement Pathogène, après avoir connu d'autres épisodes en 2006, 2016 et 2017. A l'instar des épisodes précédents, des mesures ont été prises pour contrôler la maladie et limiter sa propagation à d'autres régions du pays. Ces mesures ne seraient pas efficaces sans la prise en compte de l'approche *Une Seule Santé* qui recommande la synergie d'efforts, encourage la multisectorialité et l'interdisciplinarité dans la résolution des problèmes de santé publique.

C'est l'occasion de rappeler que c'est à partir des leçons apprises de la gestion de l'épizootie de 2006, qu'ont été pensés la stratégie nationale Une Santé et le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré émergentes (plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun).

En effet l'expérience de gestion de ces crises, tout comme les autres situations d'urgence sanitaire, démontre l'importance de l'approche *Une Seule Santé*, considérant que la santé est « un bien être global partagé par les hommes, les animaux et l'environnement ». Les maladies zoonotiques telle que la grippe aviaire, en plus de la possibilité d'induire un nouveau sous type de grippe humaine, ont un impact sur l'économie et la sécurité alimentaire. De ce fait, l'approche *Une Seule Santé* est la solution idoine pour faire face à de telles crises dans notre pays.

C'est sous ce paradigme qu'est organisée la gestion de l'actuelle épizootie dans la région de l'Ouest. En effet, les actions menées depuis la confirmation de cette épizootie sont essentiellement transdisciplinaires et multisectorielles. Qu'il s'agisse des aspects de coordination à travers les autorités administratives et municipales ou du volet opérationnel avec l'abattage sanitaire d'urgence dans les foyers identifiés, la destruction des foyers sous contrôle des services vétérinaires avec l'appui des forces de maintien de l'ordre et de la sensibilisation des populations avec la pleine participation de la société civile.

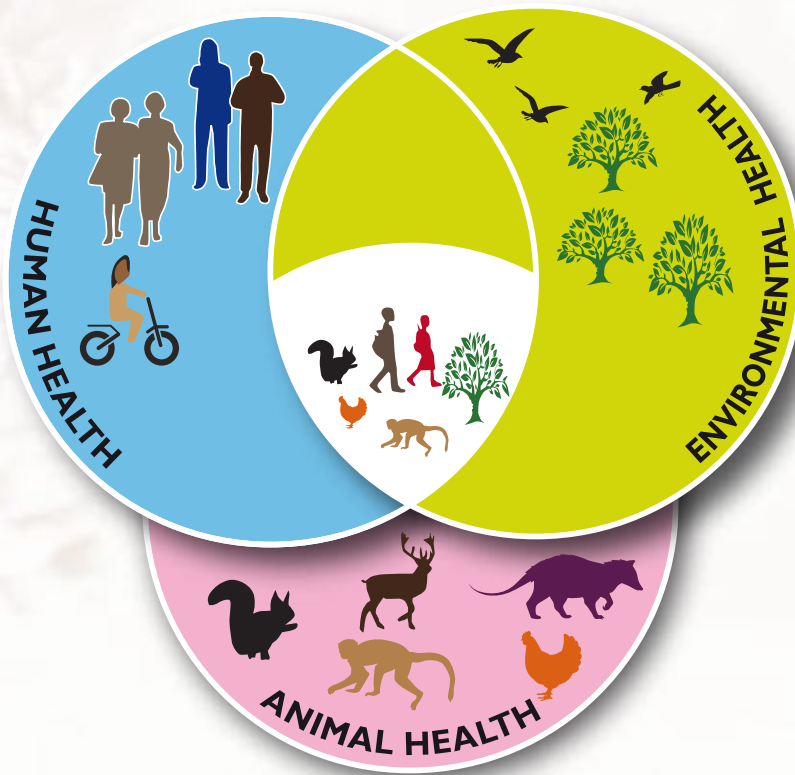
C'est grâce à toutes ces actions multisectorielles que la situation est sous contrôle, l'épizootie ne s'est pas propagée à d'autres régions du pays et jusqu'à date, il n'y a pas de pénurie des produits avicoles dans nos marchés.

La résurgence de la grippe aviaire dans notre pays interpelle à davantage ancrer nos actions sous le prisme *Une Seule Santé* pour en garantir le succès ●

Bonne lecture!

Dr. GARGA GONNE

Coordonnateur Adjoint du Comité Technique du Programme Zoonoses
Directeur des Services Vétérinaires au Ministère de l'Élevage,
des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA)



60%



des maladies infectieuses humaines ont une origine animale (Chiffres OIE)



La santé de l'environnement et les régimes alimentaires impactent la santé humaine

Emergence de microorganismes résistants aux antibiotiques



Les activités humaines entraînent une contamination de l'environnement par des substances toxiques



20%

des pertes de la production animale mondiale sont liées aux maladies animales (Chiffres OIE)

Les maladies et ravageurs causeraient jusqu'à

40%



des pertes des cultures vivrières mondiales (Chiffres FAO)

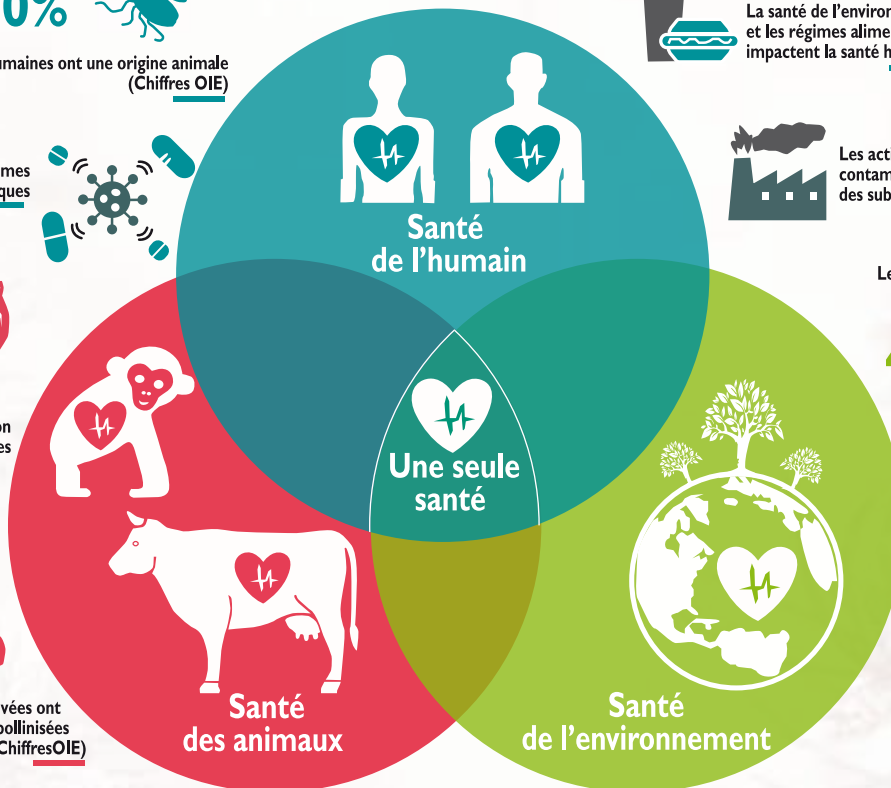


75%



des espèces végétales cultivées ont besoin d'être pollinisées (Chiffres OIE)

La déforestation accroît le risque d'exposition des humaines et des élevages à de nouveaux pathogènes



NATIONAL ONE HEALTH PLATFORM / PLATEFORME NATIONALE UNE SEULE SANTE



+237 242 015 965 / 242 015 961



pnp1zer@onehealth.cm

@CmrZoonoses



www.onehealth.cm

HIGHLY PATHOGENIC AVIAN INFLUENZA DETECTED IN THE WEST REGION OF CAMEROON

The outbreak of the avian influenza was alerted by the Zoonoses Program.



While the Zoonoses Program was in the West Region of Cameroon for a field survey to explore the social, cultural and individual risk determinants and behaviors from January 31st to February 5th 2022, it led to the discovery of an outbreak of avian influenza.

One of the activities of this survey was to carry out a non-participative observation in farms, livestock markets and the abattoir. Amongst others, a layer farm was visited in the Bafoussam III, Mifi Division in this regard. Upon arrival at the farm, the first abnormal activity witnessed was the departure of a taxi filled with death chicken. Immediately the veterinary services were alerted who intercepted the introduction of the death chicken into the market. Back in the buildings in the farm, a high mortality rate was observed with many birds agonizing and exhibiting symptoms that left us in denial of suspecting the avian influenza. I mean who would want to

wish for the outbreak of such a threat to the poultry sector given the fresh memories of the consequences of 2016 avian influenza epizootic. The alerted veterinary services of the west region were prompt enough and carried out preliminary investigations whose results showed that the 52-week-old laying hens had recorded 451 poultry cadavers and 192 subjects with symptoms such as drowsiness, torticollis, oral-nasal mucous discharges. The samples collected and sent to the National Veterinary Laboratory (LANAVET) confirmed the presence of Highly Pathogenic Avian Influenza (HPAI). The Governor of the West Region thereby, issued a Regional Order instituting urgent measures for the prevention and control of Highly Pathogenic Avian Influenza in the West Region. Thereafter, other regional orders have been issued still in line with controlling and mitigating the spread of the diseases within and out of the Region ■

« L'ACTION DU LABORATOIRE EST INCONTOURNABLE POUR CIRCONSCRIRE LA MALADIE. »

Dr. Jonas Temwa, Vétérinaire, Délégué Régional de l'Elevage, des pêches et des Industries Animales de la région de l'Ouest.

Depuis février 2022, la région de l'Ouest est confrontée à une épidémie d'Influenza aviaire. La situation est-elle maîtrisée ?

La région de l'Ouest en date du 06 février 2022, a enregistré le 1^{er} foyer de grippe aviaire dans une ferme de poules localisée dans le village Kongso à Bamoungoum dans l'Arrondissement de Bafoussam 3^{ème}, dans le département de la MIFI. Ainsi, dès la confirmation de ce cas, nous avons déclenché les procédures d'abattage et de destruction sanitaire. Au regard de la densité des activités agricoles et des installations anarchiques des fermes dans la région, les investigations que nous avons menées nous ont permis de détecter à ce jour neuf autres foyers à une fréquence relative d'une semaine.

En matière de coordination, quelles dispositions ont été prises pour circonscrire les foyers à risque ?

Le Gouverneur de la région de l'Ouest a signé plusieurs textes prescrivant des mesures d'urgence, de prévention et de lutte contre l'infection à Influenza Aviaire Hautement Pathogène. Afin de maîtriser les mouvements des volailles et des produits avicoles, dix (10) postes de contrôle de santé vétérinaire supplémentaires ont été créés portant ainsi à seize (16) le nombre de ces postes, soit deux par département. Il était nécessaire de renforcer ce dispositif au regard du niveau et du volume de production de la volaille et des produits avicoles dans cette région dont la production se situe pratiquement autour de 7 à 8 millions d'œufs de table par semaine ; avec un volume important de production d'œufs à couver. Par ailleurs, pour cette période, nous avons sélectionné vingt (20) marchés dans toute la région, où l'activité de commercialisation de la volaille est encadrée de



façon conjointe avec l'Interprofession Avicole du Cameroun (IPAVIC).

Quel a été le rôle des laboratoires dans la riposte contre cette zoonose ?

Pour la gestion de cette épidémie, nous avons fait intervenir le laboratoire comme outil incontournable du renforcement des mesures

restrictives. Le Laboratoire National Vétérinaire (LANAVET) s'est déployé sur le terrain. Ainsi les volailles et les produits dérivés sont tous testés avant leur commercialisation. Par ailleurs, l'analyse des échantillons pour la surveillance épidémiologique se fait désormais à Bafoussam contrairement aux précédentes épidémies. Aussi, ne peuvent être commercialisés à l'intérieur comme à l'extérieur du département, que les produits ou la volaille testés négatifs (*Test PCR*).

Comment évaluez-vous la collaboration avec les autres parties prenantes de cette lutte ?

Dans un principe de cogestion de cette crise, nous travaillons avec l'interprofession avicole, qui regroupe les acteurs de la filière. Ainsi, il est question que les acteurs s'approprient toutes les mesures de prévention et de lutte contre la grippe aviaire, parce qu'il y va de leur intérêt. Car avant tout, il s'agit de leurs investissements. Le Gouverneur a également signé un arrêté qui met sur pied un comité régional d'appui à la lutte contre la grippe aviaire, dont il assure la présidence. A travers une approche *Une Seule Santé*, toutes les sectorielles concernées par cette lutte y sont représentées. La riposte continue à faire son bonhomme de chemin avec l'accompagnement de tous les partenaires et l'appui bien évidemment du Programme Zoonoses qui s'est déployé sur le terrain et avec qui nous avons géré le 1^{er} foyer ■

LA GRIPPE AVIAIRE SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Depuis la détection de la maladie dans la région de l'Ouest, la surveillance et l'investigation sont les maîtres-mots du front contre la grippe aviaire.

Alors que les Etats de la CEMAC possèdent dans leur ensemble environ 112 millions de têtes de volailles, la région de l'Ouest Cameroun à elle seule en détient 75 millions. Soit près de 70% de la production sous régionale. A l'intérieur du pays, cette production régionale représente 80% du cheptel avicole. De quoi mobiliser sérieusement les acteurs en cas de crise.

Depuis la découverte des foyers de grippe aviaire dans cette région et plus particulièrement dans la Mifi, le Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA), à travers son Réseau d'épidémiosurveillance (RESCAM), a entrepris des actions afin de circonscrire la propagation de l'épizootie. Parmi celles-ci, nous pouvons citer le renforcement de la surveillance active et la descente des équipes multisectorielles d'investigations pour la détection et la gestion des nouveaux foyers. Ces mesures mises sur pied ont permis entre autre de fournir en temps opportun des données épidémiologiques, de manière à mieux éclairer les activités de prévention et de contrôle.

Ainsi, le pays peut se réjouir des actions menées jusqu'ici. Car, malgré la présence de l'épizootie dans cette région qui représente le bassin de production avicole, la disponibilité et la consommation des produits avicoles n'ont pas été affectées. Bien que l'on observe une flambée de prix de ces produits, plusieurs mesures ont été prises pour diminuer les conséquences financières et sauver la filière avicole, telle que l'instauration d'un certificat sanitaire pour la mise sur le marché des produits avicoles (œufs de table, poulet et fiente).

Par ailleurs, les actions coordonnées des sectoriels est à féliciter dans la gestion et la circonscription de cette épizootie. En effet, le Programme Zoonoses plateforme *Une Seule Santé* a mis la main à la patte par des multiples descentes de renforcement des capacités et de sensibilisation dans la région de l'Ouest afin d'appuyer la gestion de cette crise.

Rappelons que la grippe aviaire est une infection provoquée par des virus grippaux de type A, et en particulier par les sous-types H5, H7, H9. Elle se transmet le plus souvent de l'oiseau et/ou de la volaille à l'Homme et rarement de façon interhumaine ■





CONSEILS PRATIQUES DE GESTION DE LA GRIPPE AVIAIRE

1. Que faire pour protéger sa ferme lorsqu'aucun cas est recensé dans votre région ?

Mesures d'isolement

- Ne recevoir que des volailles de sources fiables et disposant d'un certificat sanitaire vétérinaire ;
- Limiter l'introduction de nouvelles volailles dans le troupeau ;
- Séparer les nouvelles volailles ou celles qui reviennent de foires et marchés et les garder sous observation pour au moins 2 semaines avant de les introduire dans le reste du troupeau ;
- Suivre strictement un vide sanitaire entre deux bandes.

Mesures sanitaires

- Nettoyer et désinfecter régulièrement les bâtiments, les poulaillers, les équipements de travail et les véhicules ;
- Enfouir les oiseaux morts et les œufs endommagés
- Utiliser des cageots en plastique (plus faciles à nettoyer) pour le transport des volailles ;
- Nettoyer et désinfecter les cageots au retour du marché avant nouvelle utilisation.

Contrôle de la circulation

- Interdire l'accès des visiteurs dans la ferme ;
- Instituer une désinfection systématique des chaussures et des mains. Imposer le port des vêtements et chaussures propres à la ferme pour toute personne avant d'accéder à l'exploitation ;
- Protéger les volailles du contact avec les oiseaux, les rongeurs, ou d'autres animaux ;
- Tenir des registres sur les déplacements des personnes, des animaux et des équipements qui arrivent sur les lieux ou les quittent ;
- Veiller à ce que tous les fournisseurs et autres visiteurs se conforment aux mesures de biosécurité ;
- Interdire formellement l'accès à la ferme aux commerçants de volaille et clients deitière.

Gestion de la santé du troupeau

- Surveiller quotidiennement la santé du troupeau ;
- Signaler immédiatement toute mortalité et signe de maladie de volailles aux services du MINEPIA ;

- Faire recours aux services vétérinaires pour la mise en œuvre des mesures de prévention ;
- Tenir des registres quotidiens sur la santé de l'élevage, y indiquer les niveaux de production, les préoccupations relatives à la santé ainsi que les traitements et vaccins administrés.

2. Que faire pour protéger sa ferme lorsque des cas sont recensés dans la région ?

- Garder vos volailles dans un environnement clos ;
- N'acheter et n'introduisez aucun nouvel animal dans votre ferme ;
- N'autoriser l'accès de votre ferme qu'aux personnes indispensables avec une application stricte des mesures de biosécurité ;
- Nettoyer la cour, le bâtiment, les équipements et les véhicules régulièrement ;
- Stocker la litière hors de la portée du public ;
- Protéger l'eau et l'aliment de volaille - ils attirent les oiseaux sauvages et les ravageurs ;
- Nettoyer avec un détergent avant de désinfecter tout matériel, équipement et véhicule.

3. Que faire en cas de forte mortalité dans votre ferme ?

- Placer les oiseaux morts dans des sacs immédiatement
- Informer immédiatement les services vétérinaires ;
- Enfouir dans une profondeur d'au moins un mètre (1m) après avoir recouvert les carcasses de chaux vive après la visite des services vétérinaires ;
- Ne jamais vendre ou donner ces oiseaux ou leurs œufs, même s'ils ont l'air en bonne santé.

NUMERO D'APPEL GRATUIT



1520



+237 242 015 961 / 242 201 965
pnplter@onehealth.cm
www.onehealth.cm
@CmrZoonoses

PLATEFORME NATIONALE UNE SEULE SANTE



Tél: 222 31 14 32
Site web : www.minepia.gov.cm
MINEPIA CAMEROUN
@minepiacameroun



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

CASE DEFINITION OF AVIAN INFLUENZA (BIRD FLU)

Symptoms in poultry.

- ➡ Sudden high mortality.
- ➡ Conjunctivitis (redness of eyes and eyelids).
- ➡ Respiratory distress and rales.
- ➡ Incoordination and/or torticollis.
- ➡ Inflammation and/or necrosis of the comb and wattles.
- ➡ Hemorrhage on shanks.



Symptoms in humans

Contact with infected poultry followed by some of the following signs:

- ➡ Flu symptoms (fever, cough, sore throat, muscle aches)
- ➡ Respiratory distress.
- ➡ Nausea, abdominal pain, vomiting, diarrhoea.
- ➡ Sometimes neurological signs (convulsions).



**For poultry,
inform MINEPIA**

**Take the patient to the nearest Health Center
and inform MINEPIA and MINSANTE**



NATIONAL PROGRAM FOR THE PREVENTION
AND FIGHT AGAINST EMERGING AND
RE-EMERGING ZOOSES

NATIONAL ONE HEALTH PLATFORM

+237 242 015 961 / 242 201 965

pnplter@onehealth.cm

www.onehealth.cm

@CmrZoonoses

A COORDINATION MEETING TO PLAN STAKEHOLDERS ACTIVITIES

The activity was organised at Mbankomo in March 2022 by the Zoonoses Program (One Health Platform) with the technical and financial support of TDDA.



The objective of this rendez-vous attended by the different sectors, the Cameroon *One Health* Civil Society Organization Network and the Technical and Financial Partners, was to intensify collaboration through the consolidation of their 2022 action plans. To achieve this goal, the Zoonoses Program and its partners presented their respective 2022 work plans for a harmonization of activities and calendars, in order to avoid duplications and conflicting calendars.

Also, with the duty to take the lead on raising awareness on food safety as the National *One Health* Platform and to chart a way forward in this regard, the update of food safety and challenges related to the implementation of food safety activities in Cameroon were presented by the representatives of CODEX ALIMENTARIUS and MINADER respectively. Regarding the update of food safety in Cameroon, the main positive points are the existence of a multi-jurisdictional system whereby different ministries are in charge of the different

stages of the agro-food chain and the existence of controls based primarily on routine testing of finished products.

The challenges encountered in the implementation of food safety activities as presented are related to steering, coordination, mutualisation of activities, development of regulations and national strategy and plans, promotion of food safety, assessment and management of food safety-related risks, the presence of contaminants and residues in food, insufficient resources and controlling food safety, to name a few.

Even though one meeting was seemingly insufficient to completely chart a way forward for food safety in Cameroon, this gave rise for the need to further reflections in subsequent meetings. The key recommendation of the meeting was for the One health platform to capitalize on the existing achievements and sustain the actions of the various structures and also for partners to continue supporting the implementation of *One Health* activities ■

LA SOCIÉTÉ CIVILE LANCE SES ACTIVITÉS UNE SEULE SANTÉ

C'est la substance de la réunion de coordination qui a réuni la plateforme Une Seule Santé et le Réseau OSC One Health Cameroon (ROOHCAM) en mars dernier à Mbankomo.

Pour la mise en œuvre des activités du Réseau et pour l'atteinte de ses objectifs, la première réunion de coordination avec toutes les parties prenantes a été organisée afin de réfléchir sur les perspectives et les priorités d'actions pour l'année 2022. Dans ce sillage, les participants ont évalué les documents constitutifs de cet organisme. Ainsi, le mandat des organes dirigeants de cette organisation a

été revu à 3 ans au lieu d'un an pour la présidence. Il a été suggéré d'élaborer une feuille de route à partir de laquelle le ROOHCAM pourra se développer et construire son plan d'action global.

En rappel, en 2021 le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré émergentes (PNPLZER), avec l'appui de Tackling Deadly Diseases in

Africa (TDDA) a favorisé l'intégration de la société civile dans la mise en œuvre de l'approche *Une Seule Santé*. A cet effet 18 Organisations de la société civile ont été formées dans ce domaine. Lesquelles ont créé le ROOHCAM, dont L'objectif est de contribuer à impacter de façon positive, durable et mesurable, la santé humaine, animale et environnementale au Cameroun ■

RENFORCER LA SENSIBILISATION SUR LA SECURITE SANITAIRE DES ALIMENTS AU CAMEROUN

C'est l'une des instructions majeures adressées par le Comité d'Orientation Stratégique, instance dirigeante du Programme Zoonoses, en direction du Secrétariat Permanent, au cours de la session de mars 2022.



Chaque individu a le droit d'avoir accès à des aliments sains, c'est-à-dire qui ne le mettent pas en danger. Or, aujourd'hui, près d'une personne sur dix dans le monde tombe malade après avoir consommé des aliments contaminés. Une alimentation sûre est essentielle pour promouvoir la santé et éliminer la faim, comme le précise deux des dix-sept objectifs du Programme de Développement Durable à l'horizon 2030.

Ainsi, il ne peut y avoir de sécurité alimentaire sans sécurité sanitaire des aliments. Dans un monde où la chaîne d'approvisionnement alimentaire se complexifie, tout incident lié à la sécurité sanitaire des aliments a des répercussions négatives sur la santé publique, le commerce et l'économie. Selon les experts, la consommation des aliments contenant des germes ou des produits nocifs, causent plus de 200 maladies chez l'humain, allant de la simple diarrhée au cancer.

C'est fort de ces constats, que les Ministres réunis en session du Comité d'Orientation Stratégique du Programme National de Prévention et de lutte contre les Zoonoses

Emergentes et Ré-émergentes, ont instruit à la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun, de renforcer les actions de sensibilisation sur la sécurité sanitaire des aliments au Cameroun.

A cet effet, cette instance devra en collaboration avec les autres acteurs, coordonner les actions dans ce domaine en mettant pour cette année pionnière, un focus sur les célébrations de journées mondiales de l'agriculture et de la sécurité sanitaire des aliments.

Au cours de cette session du Comité d'Orientation Stratégique, il a également été question d'évaluer les activités menées par le Programme Zoonoses en 2021 et d'examiner son plan d'action 2022. Au terme de cette rencontre, les Ministres ont félicité le programme pour le travail fourni l'année dernière, avec un accent particulier sur la prise en compte de la communication et ce, malgré l'insuffisance des moyens financiers. Le plan d'action et le budget 2022 ont reçu un accueil favorable, à la grande satisfaction du Secrétariat Permanent, son instance opérationnelle ■

LE RESCAM FAIT SON BILAN

Le Réseau d'Epidémiosurveillance des Maladies Animales du Cameroun (RESCAM) a tenu sa réunion de coordination annuelle afin d'évaluer les activités menées sur l'ensemble du territoire durant l'année 2021.

La rencontre a eu lieu du 09 au 11 Mars 2022 dans la ville de Bertoua, Région de l'Est. L'objectif de l'atelier était d'enrichir et valider le rapport annuel de surveillance 2021 et faire une évaluation sommaire de la gestion des foyers de grippe aviaire en cours. Une quarantaine de personnes venues de plusieurs administrations et organisations y ont pris part. La situation épidémiologique annuelle des maladies animales a été parcourue par région. En termes de bilan annuel, la complétude globale est estimée à 92,83% (492/530 rapports), la promptitude globale quant à elle est estimée à 57% et la notification des foyers des maladies animales estimée à 2 214 contre 1 400 en 2020.

C'était l'occasion de ressortir les difficultés rencontrées par les acteurs de la surveillance au niveau déconcentré, notamment :

- le faible rapportage des cas suspects de maladies par certains acteurs de terrain, l'insuffisance des matériels d'inspection et de prélèvement ;
- l'absence de certains réactifs au Laboratoire National Vétérinaire (LANAVET) rendant



impossible certains examens ;

- la collaboration insuffisante des propriétaires d'animaux avec les services vétérinaires.

A cet effet, il a été recommandé au Programme Zoonoses :

- d'élaborer et diffuser les définitions de cas des 10 zoonoses prioritaires dans les Centres Zootechniques vétérinaires des dix régions du Cameroun ;
- de renforcer les capacités des acteurs locaux de la surveillance sur la détection et notification des cas de zoonoses prioritaires ■



COMPRENDRE LES COMPORTEMENTS À RISQUE LIÉS AUX ZONOSSES

C'est l'objet de l'enquête qu'a mené pendant 10 jours, le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré-émergentes, dans trois régions du Cameroun.

Ce sont les villes de Pitoa et Guider dans le Nord, Gadjì à l'Est, Bamoungoum, et Tonga à Ouest qui ont servi de cadre à cette enquête menée du 28 janvier au 06 février 2022. Grâce à l'appui technique et financier de Breakthrough ACTION, cette activité avait pour but d'identifier, d'explorer et de comprendre les déterminants et comportements individuels, sociaux, et culturels à haut risque de propagation des maladies zoonotiques au Cameroun, ainsi que les obstacles aux méthodes de prévention et de réponse parmi les groupes à haut risque.

des forêts et de la faune ont été soumis à des interviews. Les observations non participantes n'étaient pas en reste. Elles ont été faites dans les fermes, les boucheries, les abattoirs, les marchés à bétails et de volaille, dans le but précis de capter les informations sur ces lieux d'interaction entre les hommes et les animaux.

Les résultats de cette enquête ont mis en lumière des évidences sur le niveau de connaissance des populations vis-à-vis des zoonoses, les maladies qui préoccupent le plus les communautés, les comportements et les



Pour la réaliser, des groupes de discussion ont été organisés dans les trois régions avec les personnes qui sont en contact permanent avec les animaux ou leurs produits dérivés. Il s'agit notamment de bouchers, éleveurs, chasseurs, vendeurs de viande de brousse, fermiers, travailleurs d'abattoir, laitiers, etc. Par ailleurs, des informateurs clés tels que le personnel de santé humaine, animale et environnementale, le personnel des radios communautaires, les leaders communautaires, les chefs de poste

pratiques qui exposent les populations aux maladies, les normes, les croyances et les pratiques socioculturelles à risque et les obstacles aux mesures préventives contre les maladies zoonotiques.

Les données qui en sont issues seront d'une utilité capitale pour l'élaboration du plan national de communication multirisque, envisagé par le Programme Zoonoses ■

COMMUNICATION SUR LES RISQUES ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE : FORMER LE MAXIMUM D'ACTEURS

Au total une vingtaine de participants des différents secteurs et partenaires ont été formés pendant trois jours sur les principes de la communication sur les risques et engagement communautaire.

Du 12 au 14 janvier 2022, dans la ville d'Ebolowa, s'est tenue une session de formation de la CREC, destinée aux acteurs de la plateforme *Une Seule Santé*, ainsi que les organisations impliquées dans la prévention, la réponse face aux situations d'urgences sanitaires et la promotion des autres domaines de l'approche *Une Seule Santé*, conformément au Règlement Sanitaire International. Cette activité, Organisée par le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Réémergentes (PNPLZER), avec l'appui technique et financier de Breakthrough ACTION, avait pour but d'améliorer les connaissances, les aptitudes et favoriser l'application des principes de la communication sur les risques et l'engagement communautaire.

Cette session de formation a regroupé les représentants des secteurs concernés venus des Services du Premier Ministre, des Ministères en charge de l'Elevage, des Pêches et des Industries

Animales, de l'Enseignement Supérieur, de la Santé Publique, de la Communication, de l'Administration Territoriale, de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable, des Forêts et de la Faune, du Tourisme et des Loisirs (MINTOUL), des Mines et du développement Technologique, ainsi que les organismes tels que le Réseau des Organisations du One Health au Cameroun, l'Ordre National des Vétérinaires du Cameroun, les partenaires comme TDDA et l'interprofession Avicole du Cameroun (IPAVIC).

La CREC étant l'un des piliers clés des mécanismes de prévention et de réponse aux menaces sanitaires, sa maîtrise par les acteurs de la plateforme *Une Seule Santé* est d'une grande importance. Au terme de cette formation, les participants sont désormais engagés à être des acteurs clés de la CREC et devront partager les connaissances acquises avec leurs collaborateurs ■



ONE HEALTH ET LEADERSHIP : LE PLUS DE LA COMMUNICATION

Une vingtaine de hauts responsables des ministères clés et des partenaires de la plateforme Une Seule Santé ont vu leurs capacités renforcées en leadership en communication stratégique.



C'est la ville de Kribi, dans la région du Sud-Cameroun, qui a servi de cadre à cette session de formation de deux semaines, du 21 février au 04 mars 2022. L'objectif général de cette activité était de présenter les apports d'une communication basée sur la considération des données qualitatives comme approche innovante d'impulsion du changement au sein des communautés dans la lutte contre les zoonoses.

A cet effet, plusieurs thématiques ont été

abordées, à savoir : la communication stratégique, les théories du changement social, l'économie comportementale, le plaidoyer SMART, la conception d'un programme de communication et son suivi et évaluation.

L'alternance entre les sessions théoriques et pratiques a permis aux participants de mieux assimiler les notions apprises et acquérir de nouvelles connaissances et compétences qu'ils mettront en pratique dans leurs administrations respectives. Les résultats des pré et post tests auxquels les participants ont été soumis démontrent en substance une amélioration de leurs connaissances en la matière.

Au terme de la formation, des certificats de participation ont été remis à chaque apprenant. C'est dans une ambiance de convivialité et de satisfaction que s'est achevée cette formation avec comme recommandation principale, l'organisation d'autres sessions, afin de former le maximum de personnes possibles en leadership en communication stratégique ■



ZOONOSES ET COVID-19, UNE BANQUE DE MESSAGES COMMUNS BIENTÔT DISPONIBLE.

Ces outils devraient permettre d'intensifier la sensibilisation dans le domaine des maladies zoonotiques, particulièrement chez les femmes et les jeunes.



Organisée par le Ministère de la Communication, dans le cadre de la coopération Cameroun-UNICEF 2022-2025, cette activité concernait particulièrement la mise en œuvre du projet « Engagement des jeunes et des femmes pour la communication des risques et l'engagement communautaire (CREC) sur la COVID-19 et autres maladies Zoonotiques dans les localités des régions du Nord-Ouest, Sud-Ouest et Est ».

Tenu du 15 au 18 mars 2022 dans la ville de Bertoua, cet atelier a permis la rédaction de dix scénarii différents sur les zoonoses prioritaires et la COVID-19 destinés à la production des capsules vidéo pour la sensibilisation des

dont le Ministère de la Jeunesse et Education Civique, le Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille, le Ministère des Affaires Sociales, le Ministère de la Santé Publique, le Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable, le Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales, le Ministère de la Forêt et de la Faune, le Programme Zoonoses, mais également des organisations de la jeunesse et de la société civile qui participent dans la mise en œuvre des activités de la composante C4D.

Les plateformes des radios de proximité de l'Est, partenaires médiatiques de premier rang

Zoonoses prioritaires dans la zone du projet

N°	Région	Zone agro écologique	Zoonoses
1.	EST	Forêt humide bimodale	• Tuberculose Bovine • Rage • Monkey Pox • Influenza aviaire
1.	NORD-OUEST	Western Highlands	• Influenza aviaire • Fièvre de lassa • Anthrax • Tuberculose Bovine
1.	SUD-OUEST	Forêt humide monomodale	• Influenza aviaire • Fièvre de lassa • Ebola • Tuberculose Bovine

communautés dans les trois régions concernées.

Ce travail qui s'est fait de manière multisectorielle a connu la participation de vingt-cinq acteurs du niveau central et déconcentré, de différentes administrations

pour la diffusion à venir des messages formulés et des vidéos produites n'étaient pas en reste. Ainsi, les capsules vidéo produites permettront de susciter l'engagement des jeunes et des femmes à être des acteurs clés de la sensibilisation sur les maladies zoonotiques et la COVID-19 ■

UNE SEULE SANTE AU DELA DES FRONTIERES

La plateforme Une Seule Santé du Cameroun a été invitée à partager son expérience concernant sa contribution à l'amélioration des capacités de préparation et de la réponse aux situations d'urgence sanitaires avec les pays de la CEDEAO.

La rencontre, qui a s'est tenue du 1^{er} au 2 mars 2022, à Dakar au Sénégal avait pour but de revoir et d'évaluer le niveau de mise en œuvre des recommandations issues des réunions de haut niveau qui ont eu lieu en novembre 2012, 2016 à Libreville et Dakar, et octobre 2019 à Lomé. Ces dernières, consacrées à la promotion de l'approche *Une Seule Santé*, rentraient en droite ligne des actions menées par la tripartite FAO-OIE-OMS et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP), pour la promotion au niveau mondial, régional et national, de la collaboration entre les secteurs de la santé humaine, de la santé animale et de l'environnement dans le but d'apporter des réponses synergiques et plus efficaces aux menaces sanitaires.

Dans ce contexte, la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun a été invitée à partager son expérience concernant sa contribution à l'amélioration des capacités de préparation et de la réponse aux situations d'urgence sanitaires, avec les pays de la CEDEAO, des organisations sous régionales et des Partenaires Techniques et Financiers.

Les points essentiels de cette assise ont porté sur l'institutionnalisation et l'opérationnalisation de l'approche *Une Seule Santé* dans les pays de la CEDEAO, l'évaluation du niveau de mise en œuvre des recommandations, l'identification des domaines et des actions prioritaires en fonction du niveau de mise en œuvre des recommandations des ateliers précédents, l'identification du mécanisme de suivi pour la mise en œuvre des actions prioritaires et la contribution de la plateforme *Une Seule Santé* à l'amélioration des capacités de préparation, de



prévention, de détection et de réponse aux événements de santé (présenté par trois (03) pays : le Sénégal, le Liberia et le Cameroun).

L'exposé de la délégation camerounaise, constituée du Directeur de la Lutte contre la Maladie, les Epidémies et les Pandémies du MINSANTE, Membre du Comité Technique du Programme Zoonoses et du Secrétaire Permanent Adjoint, a permis aux participants de disposer des pistes pertinentes afin d'accélérer la mise en œuvre de l'approche *Une Seule Santé* en Afrique de l'Ouest à l'échéance de 2025. Inversement, les participants du Cameroun ont bénéficié de l'expérience des autres pays de cette sous-région. Ce qui permettra d'améliorer les stratégies mises en place.

Au final les participants se sont réjouis de la tenue de l'atelier et ont rappelé que les menaces de santé publique en Afrique nécessitent de mettre en œuvre l'approche *Une Seule Santé*, qui propose d'aborder conjointement la santé humaine, la santé animale, la sécurité sanitaire des aliments, la santé environnementale et de renforcer la coopération Sud-Sud ■

LA GIZ ET LA PLATEFORME UNE SEULE SANTE S'UNISSENT AUTOUR DU GLOBAL PPOH

Les deux parties se sont accordées sur les contours de la mise en œuvre de ce programme au niveau national, régional et mondial.

Le programme global « Prévention et réponse aux pandémies, *One Health* (*Une Seule Santé*) » (PPOH) a pour objectif de mettre en œuvre de la stratégie *Une Seule Santé*, ainsi qu'à renforcer les capacités de prévention et de contrôle des épidémies au niveau national, régional et mondial avec l'approche *Une Seule Santé*. Le paquet d'activités prévu pour le Cameroun est destiné à accompagner la Plateforme *Une Seule Santé* dans la mise en œuvre des mesures à l'interface Homme-Animal-Environnement. L'orientation de cet appui a été conçue par une mission d'examen tenue d'avril à juin 2021, en étroite collaboration avec les autorités camerounaises et les différents partenaires au développement au Cameroun.

La planification conjointe GIZ-Plateforme *Une Seule Santé* visait à obtenir un commun accord sur les besoins, les aspects stratégiques et opérationnels essentiels

pour la mise en œuvre des activités dudit programme. Sur cette base, un plan opérationnel harmonisé sera développé, pour toute la durée du projet (mars 2022 à mars 2024). Ce dernier sera assorti d'un plan d'activités pour la première année 2022.

Les activités y afférentes seront particulièrement conduites dans certaines zones de grande transhumance animales et des marchés aux bestiaux qui sont des zones à haut risque de transmission de maladies entre l'animal et l'homme. Plusieurs recommandations ont été formulées à cet effet, notamment : l'intégration des autres domaines de l'approche *Une Seule Santé*, la mise sur pied d'un système interopérable de partage des données, l'organisation d'ateliers de renforcement des capacités des différents acteurs sur l'approche *Une Seule santé*, la préparation des termes de référence des activités retenues à cet effet ■





Improving COVID - 19 Communication, Advocacy and Community Engagement at the university level and in neighbouring communities, the ARPA-COVID-19 project funded by USAID

“Together let's  STOP COVID-19”

With the outbreak of the COVID-19 pandemic, Cameroon has been actively fighting the pandemic through the implementation of the national COVID-19 response efforts, including vaccination against SARS-CoV-2. However, there is a reluctance to take COVID-19 vaccines and the non-respect of barrier measures. As a contribution towards improving risk communication in the country, AFROHUN trained 200 students between February and April 2022 from four universities (University of Douala, University of Ngaoundere, University of Buea and Université des Montagnes) on Risk Communication and Community Engagement. These theoretical lessons were dispensed prior to the practical sessions of awareness campaigns to be organized in the nearest future aimed at engaging the four universities and their neighboring communities for enhanced vaccine uptake.

Tripartite Antimicrobial Resistance (AMR) MULTI-PARTNER TRUST FUND: Combatting the rising global threat of AMR through a One Health Approach



Food and Agriculture Organization of the United Nations

14 March 2022 marked the last submission to the Steering Committee for review of the Cameroon Concept Note for funding the Tripartite AMR Multi-Partner Trust Fund (AMR MPTF) following approval from the AMR MPTF.

Preparation of the National workshop to assess Antimicrobial Resistance (AMR) and antimicrobial use, using the FAO Tool "Progressive Management Pathway (PMP) on Antimicrobial Resistance »

This activity was aimed at evaluating the implementation of the national action plan of the various activities on AMR using the PMP-AMR tool and to support Cameroon in the formulation of actions to be taken in the short term to bring about the implementation of the national action plan at a higher level.

Cost benefit analysis of the use of OH approach in Cameroon (HPAI H5N1)

Following the outbreak of the 2016 avian flu epizootic, many response actions were implemented following a One Health approach. These different actions that were carried out helped to mitigate the epizootic in a relatively short time and limit its socio-economic impact. Conducting a cost benefit analysis of the use of OH approach in the management of this epizootic was imperative to capitalize on the lessons learned for the advancement of the OH approach. The FAO recruited a consultant to conduct this analysis and to enrich preliminary results, the Zoonoses Program in collaboration with FAO on the 19th of April 2022 assembled multisectoral experts who were involved in the management of the epizootic in 2016. The objective of this concertation meeting was to complete the missing data on actions taken during the response, determine the benefits of the response and evaluate the added value of adopting the "One Health" approach in the response.

Tackling deadly diseases in Africa



➤ Objectives

We aim to save lives and strengthen global health security by reducing the impact of disease outbreaks and other public health threats across sub-Saharan Africa. More specifically, our objectives are to:

- Reduce the impact of potentially epidemic and deadly communicable diseases by providing technical assistance;
- Strengthening integrated health systems - an efficient and cost-effective methodology to reduce threats to global health;
- Strengthen national accountability to achieve the aspirations and responsibilities of the International Health Regulations.

➤ Organization's perspectives for One Health

OH is one of the pillars of our strategy to increase health security in our country. As far as perspectives are concerned, there are in 4 main areas:

- **Coordination:** We intend to improve coordination of OH platform by contributing to adoption of governance

manual and supporting regular coordination meeting.

- **Promotion of OH in sectors:** We will elaborate a guide to integrate elements of health security into national plans. Then, we will support different sectors to use that guide effectively when elaborating their plans.

- **Community engagement:** We will continue to support Civil Society Organisations (CSOs) engaged in OH as to conduct interventions in the field. We will also accompany those CSOs to formalise their network.

- **Communication and visibility:** We will also support elaboration, production and diffusion of OH newsletters regularly. Furthermore, we are willing to support any OH communication initiatives such as celebration of OH international day of diffusion of messages through internet, radio, TV...

We will implement all above mentioned perspectives under the leadership of Government, particularly the zoonosis program in charge of coordination of OH platform.